

Les confessions d'un homme qui aime faire plaisir

Éviter le piège d'essayer de rendre tout le monde heureux

par M. Frank E. Seamans

Le seul mot qui pourrait décrire ce que je ressentais à ce moment précis était "Ikabod", le mot hébreu qui signifie "sans gloire" et suggère que "la gloire est bannie" (1 Samuel 4:21,22 - Elle appela l'enfant I Kabod, en disant : La gloire est bannie d'Israël! C'était à cause de la prise de l'arche de Dieu, et à cause de son beau-père et de son mari. Elle dit : La gloire est bannie d'Israël, car l'arche de Dieu est prise!). J'ai gribouillé le mot sur un morceau de papier et je l'ai affiché sur la porte de mon bureau alors que je prenais la grande sortie, laissant ébahis derrière moi plus de cent membres de la chorale.

C'était le jeudi soir avant le dimanche de Pâques, lors de la pratique costumée de la cantate annuelle de notre chorale. Au meilleur de leur connaissance, tout allait bien jusqu'à ce que quelqu'un place maladroitement le costume pour la personne jouant le rôle de Jésus, et soudain je me suis exclamé "j'en ai assez". S'ils avaient su seulement combien les choses allaient mal pour moi, personne n'aurait été surpris de me voir laisser le microphone sur le plancher dans un geste de frustration totale et de m'éloigner en marchant. Après quatre années comme conducteur de louange de l'église, j'ai mis une fin abrupte à mon ministère.

Exactement comme dans 1 Samuel 4, quand la pauvre veuve de Phinéas a nommé ce fils infortuné "Ikabod" pour souligner les sérieuses implications de la perte de l'Arche de l'Alliance aux Philistins, et sa propre perte, j'ai terminé mon travail à cet instant avec cette pauvre épilogue, la gloire de Dieu était bannie de mon ministère.

Maintenant, cela fait huit mois et je suis de retour à l'église, jouant de la guitare basse dans le groupe de louange, toujours contribuant mais demeurant aussi loin que possible de la première ligne. Notre nouveau conducteur de louange fait un travail formidable et l'église le suit dans de nouvelles avenues. La bénédiction de Dieu est revenue dans notre culte et de nouvelles âmes sont sauvées.

Après les cultes du dimanche matin, les gens ont l'habitude de venir me voir pour me serrer la main et demander nerveusement ce qui m'est arrivé. Après avoir souri et donné ma réponse habituelle, celle au sujet de Dieu faisant un travail d'humilité dans ma vie, ils me donnent une petite tape sur l'épaule et disent qu'ils sont contents que je sois toujours à l'église. Ils ajoutent habituellement quelque chose à propos de combien cela leur manque que je ne chante plus, et je fais de mon mieux pour leur dire un modeste "merci".

Qu'est-il arrivé? Est-ce simplement un autre triste cas de faillite morale dans les rangs du ministère? Non. Alors, qu'est-ce qui peut être si terrible que cela m'ait conduit à fuir mon appel? Comment cela a-t-il mené à une conclusion si souffrante? De plus, pourquoi n'ai-je pas été capable de prendre garde aux conseils de mon pasteur et de tellement d'autres personnes qui ont vu que je me dirigeais vers le désastre? Il a insisté depuis le commencement, me disant que "vous ne pouvez pas plaire à tout le monde, tout le temps, et vous faites mieux de ne pas essayer". Comment ai-je pu laisser ces choses arriver?

Pour poser une question plus importante, pourquoi nous en tant que pasteurs en général, tombons-nous souvent dans le piège de vouloir plaire à tout le monde? À peu près chaque personne que je connais dans le ministère a eu à faire face à un certain niveau avec le fait d'être

le mauvais garçon et de devoir savoir quand dire non, en perpétuant un style de vie caractérisé par le manque d'équilibre et la fatigue. Est-ce une conséquence inévitable au fait d'essayer d'être un serviteur véritable? Pourquoi est-ce si facile de tomber dans le piège de chercher l'approbation des hommes quand nous avons un désir tellement sincère de glorifier Dieu? Ces questions troublantes ont consumé ma vie durant la dernière année, et quelques révélations résultantes m'ont surpris moi-même ainsi que ceux avec qui j'ai partagé mes découvertes.

La maladie de vouloir plaire aux gens

Vous voyez, ce scénario tragique de Pâques n'a pas été la première expérience du genre pour moi. À mesure que j'ai cherché une direction après cette épreuve, j'ai été forcé d'évaluer mes propres antécédents. J'ai réalisé qu'il y avait une séquence ininterrompue d'abandons et d'explosions dans mon passé. Plusieurs fois précédemment, je me suis sorti de situations difficiles dans une rage de colère ou par des silences de glace. Ces actions ont semblé être des manifestations naturelles de ressentiment qui ont grandi à partir du sentiment d'être abusé et manipulé par les gens qui m'entourent. J'étais dans une boucle sans fin, sautant dans les cerceaux pour plaire à tout le monde, développant de l'amertume de plus en plus à l'intérieur.

J'étais tiraillé dans dix directions différentes en même temps. Les personnes âgées insistaient pour que l'on chante à partir des livres de cantiques traditionnels. Les jeunes gens étaient dans l'attente pour de nouveaux chants de louange. Ceux qui étaient vraiment spontanés voulaient laisser le Saint-Esprit diriger sans agenda planifié ou préférences stylistiques. J'étais désespérément pris dans une recherche sans fin pour construire des cultes d'adoration qui allaient apaiser tous les camps, espérant sincèrement plaire à Dieu en même temps. À mesure que j'ai laissé les préférences des gens manipuler mes choix de chansons, la gloire de Dieu s'en est allée. Plus j'essayais de pousser leurs boutons, plus loin du cœur du Père je m'égarais. C'était comme si le Seigneur était fâché de me voir poursuivre l'approbation des hommes à un point tel qu'Il m'a finalement laissé à moi-même. Comme conducteur de louange d'une église prospère de 1500 personnes, j'étais rendu finalement totalement inefficace. J'étais devenu paralysé spirituellement.

Une histoire qui se répète

C'est comme lorsque Jésus a repris Pierre en disant : "Arrière de moi, Satan!" (Matthieu 16:23 - Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan! Tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.) Nous attribuons habituellement les remarques de Pierre à son impétuosité et à son engagement sans bornes vis-à-vis du Maître, mais après avoir étudié ses commentaires dans leur contexte selon les circonstances et les réponses de Jésus, un profil différent se dessine. C'est une tendance naturelle d'agir selon un désir inné d'être aimé par les autres, une propension à dire ou à faire tout ce que cela prend pour être accepté.

Dans Matthieu 16, Pierre a montré sa tendance de vouloir plaire aux gens quand il a proclamé "À Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas." Jésus a simplement expliqué à Ses disciples qu'Il doit être offert comme un sacrifice pour accomplir le plan du Père, en dépit de cela Pierre a eu l'audace de le contredire. À ce moment-là, Jésus a dit à Pierre qu'il était un "rocher de scandale" et qu'il n'avait "pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes."

C'est précisément là que réside le problème d'être quelqu'un qui veut faire plaisir à tout le monde, cela se termine en voulant s'adapter aux choses humaines et en abandonnant les choses de Dieu. Quel que soit notre désir de vouloir vraiment glorifier Dieu dans nos vies, Il

n'aura finalement pas le choix d'enlever Sa bénédiction de nos efforts. Il ne peut simplement pas permettre que Sa gloire soit manifestée dans un environnement où Ses enfants recherchent davantage l'approbation des hommes que la sienne.

Nous voyons encore ces mêmes tendances dans la réaction de Pierre en Actes chapitre 10, quand Dieu lui a parlé au sujet de la loi lévitique dans une vision (Actes 10:11 à 16 - Il vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre, et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange. Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. Et pour la seconde fois la voix se fit encore entendre à lui : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. Cela arriva jusqu'à trois fois; et aussitôt après, l'objet fut retiré dans le ciel.). Pierre avait mis à l'aise les Juifs convertis de l'église primitive en leur permettant de mélanger la circoncision et d'autres traditions juives avec la nouvelle foi chrétienne. Il ne reconnaissait pas que le message de l'Évangile était aussi pour les non-Juifs. Le Seigneur l'a corrigé dans une vision qui a transformé sa vie en disant : "Lève-toi, Pierre, tue et mange." La réponse de Pierre était classique, tout comme précédemment durant l'épisode avec Jésus. "Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur." Il l'a répété à nouveau. Pierre était malheureusement atteint de la maladie de vouloir faire plaisir aux gens.

L'enjeu était grand durant cette histoire. L'oeuvre de l'église primitive était en péril à cause de l'action de Pierre. Le nouveau message de la réconciliation avec Dieu par la foi en Jésus aurait été diminué et peut-être entravé si on avait permis aux judaïsants de poursuivre leur voie légaliste. Heureusement, comme nous le voyons dans Actes 15, au Concile de Jérusalem, Pierre et Paul ont corrigé le tir en adoptant une politique officielle concernant ce sujet et l'ont transmis à travers la région.

Paul a écrit au sujet des tendances de Pierre à vouloir plaire aux gens quand il s'est adressé à l'église de Galates concernant le sujet de la circoncision. Il a écrit dans Galates au chapitre 2 au sujet du fait qu'il fut contraint de s'opposer à Pierre pour corriger sa conduite. (Galates 2:11 à 14 - Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible. En effet, avant l'arrivée de quelques personnes envoyées par Jacques, il mangeait avec les païens; et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis. Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie. Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Pierre, en présence de tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser?) C'était la vision de Dieu qui a permis à Pierre de prendre conscience de son erreur et il s'est ajusté selon le plan de Dieu, mais Paul fut aussi un instrument dans la correction de son ami.

Bien sûr, on doit mentionner qu'il est important d'user de diplomatie dans le ministère, en autant que la volonté de Dieu n'est pas compromise dans le processus. Oh, comme j'aurais aimé avoir un ami dirigé par l'Esprit comme Paul pour me reprendre et pour me montrer où tracer la ligne. Plusieurs fois, j'ai essayé de parler aux gens à propos de ma situation, mais cela semblait défier les explications rationnelles. Ce qui a finalement ouvert mes yeux est un livre appelé "The God Chasers" (Chercher Dieu) publié par Destiny en 1999. Il m'a été donné par un des chanteurs de l'équipe de louange, un ami véritable et attentionné qui a détecté ma misère et qui était vraiment sensibilisé au travail de Dieu dans notre église. Celui-ci ainsi que plusieurs autres livres extraordinaires m'ont encouragé à regarder les choses en face et à tenir compte de ce que j'avais vu.

La pathologie du mal

Une fois que le diagnostic fut fait, c'était le temps pour moi de corriger le tir. J'ai débuté un cheminement pour m'éduquer au sujet des gens qui veulent toujours faire plaisir à tout le monde. Il est étonnant de constater que ce phénomène est présentement très courant, particulièrement dans l'église. J'ai découvert que des célébrités, comme Oprah Winfrey, ont beaucoup écrit au sujet de la maladie de vouloir faire plaisir et de comment cela a affecté leurs vies. En juillet 2000, Oprah a écrit qu'elle avait 40 ans quand elle a appris à dire "non" et mettre des barrières adéquates.

Je suis convaincu maintenant que de mettre des barrières saines est la clé pour corriger la situation. Dans un livre intitulé Boundaries (barrières) publié chez Zondervan en 1992, Henry Cloud et John Townsend tracent une ligne dans le sable pour ceux d'entre nous qui avons besoin d'arrêter de tout accepter et de mettre des limites appropriées.

Le Dr Les Carter identifie les signes indicateurs d'une personne qui cherche l'approbation des gens dans son livre " People Pleasers : Helping Others Without Hurting Yourself" (Les gens qui aiment faire plaisir : aider les autres sans se détruire à soi-même) publié par Broadman & Holman en 2000. À mesure que je lisais ce livre, j'étais étonné de voir à quel point je correspondais au profil, spécialement dans le domaine des attentes irréalistes et des responsabilités que je m'imposais. Tout ce que j'ai lu m'indiquait que le résultat était inévitable: un échec total.

C'est exactement ce qui m'est arrivé. J'ai simplement explosé de l'intérieur en raison du tiraillement constant entre vouloir plaire à Dieu et aux hommes. Les premières années à l'église ont été merveilleuses, à mesure que l'église a progressé vers une nouvelle vision du culte public, je suis devenu de plus en plus conscient de ce que les gens aimaient et n'aimaient pas, et cela est devenu de plus en plus difficile de garder un équilibre.

La médecine spirituelle

Ce fut mon expérience en lisant le livre "The God Chasers" (Chercher Dieu) qui m'ont fait faire le bilan des conséquences de mes erreurs et à soumettre ma démission. Comme plusieurs fois précédemment, le pasteur m'a simplement encouragé à arrêter de vouloir plaire à tout le monde et de réorienter mes efforts dans la bonne direction. Il a été très bon et compréhensif, mais il n'avait vraiment aucune idée combien fâcheuse ma situation était. Il ne pouvait pas voir combien j'étais fâché de constater les résultats de mon échec.

J'ai tenté de suivre ses conseils, mais ma misère a eu le dessus. Seulement une semaine plus tard, j'ai remis ma lettre de démission, j'ai quitté dans la plus grande frustration, terminant dans la scène horrible décrite ci-dessus. Ce soir là durant la pratique costumée, tout le poison est venu à la surface alors que j'ai déployé ma colère et mon dégoût dans un accès qui a surpris toutes les âmes confiantes qui avaient si volontairement soutenu mon ministère.

Ce poison est le produit primaire de la recherche de l'approbation des hommes. C'est comme un cancer qui grandit et se dissémine jusqu'à ce que finalement cela sorte dans une explosion d'actes et de mots amers. Cela peut être seulement prévenu par une correction en cours de route, une re-direction de notre allégeance au travail du Saint-Esprit. Comme le livre de Carter le proclame, nous devons apprendre à être honnête et réaliste dans nos interactions avec les autres et totalement soumis à la direction du Seigneur. Spécialement comme conducteurs de louange, nous devons avoir la liberté de poursuivre le sourire de Dieu.

C'est la seule manière que nous pouvons prolonger notre activité pour servir les besoins des autres, tout en remplissant aussi l'œuvre que Dieu a pour nous. Quand nous apprenons à dire "oui" aux choses dont nous sommes convaincus, Il nous a demandé de dire "non" aux choses qui pourraient compromettre notre ministère ou causer un déséquilibre dans nos vies, nous pouvons commencer à vraiment glorifier Dieu dans tout ce que nous faisons.

C'est là où j'en suis actuellement, apprendre à dire "non" aux hommes et "oui" à Dieu. Je vis une nouvelle dimension avec Dieu au niveau de l'adoration. Ma relation avec ma famille et mes amis s'améliore dû au fait que j'ai mis des barrières appropriées et que j'ai prévenu l'amertume. C'est vraiment libérateur, marcher en paix au lieu d'avancer tourmenté. Je regarde en avant pour voir comment Dieu pourra être glorifié dans mon futur, maintenant que les obstacles sont enlevés.

Je ne sais pas quand ou si je vais diriger la louange encore. Peut-être que je vais simplement continuer à raconter cette histoire à ceux qui ont besoin de l'entendre. Il utilisera peut-être mes échecs pour préserver quelqu'un du piège de vouloir plaire à tout le monde. Je peux certainement espérer qu'Il pourra utiliser mon expérience comme une sonnerie de réveil pour le conducteur de louange qui sent que "la gloire de Dieu est bannie" de sa vie. Quel que soit ce que le futur renferme, je crois que c'est le temps pour l'étiquette "Ikabod" de descendre du babillard de ma vie.

Signes indicateurs d'une personne qui cherche à plaire aux gens

- La tâche est la première motivation : une obsession à porter le fardeau de tâches qui ne sont pas présentement votre responsabilité et quelquefois au-delà de vos capacités;
- Les besoins légitimes sont rapidement mis de côté : un désir de mettre de côté vos propres besoins pour répondre à ceux des autres; c'est vraiment une mauvaise courtoisie, parce qu'en fin de compte vous en ressentez les effets;
- Une difficulté à vivre à l'intérieur de limites : être irréaliste à propos de vos limitations et, comme résultat être perpétuellement à la limite; habituellement accompagné par un orgueil caché et malsain vis-à-vis de vos réalisations;
- Une sensibilité au jugement : devenant très facilement blessé quand les autres ne vous approuvent pas, et découragé à cause d'une obsession malade; des crises de colère peuvent suivre;
- Le besoin de garder le contrôle sur sa vie : vous vous trouvez vous-même très inconfortable quand vous êtes dans un environnement que vous ne contrôlez pas ou que vous ne pouvez manipuler parce que votre déception peut être visible; habituellement très idéaliste et obsédé à maintenir des principes et des règles.
- Malhonnêteté vis-à-vis de qui vous êtes vraiment : vivant constamment derrière une façade qui correspond à ce que vous pensez que les autres veulent ou espèrent que vous seriez. Est facilement manipulé par les personnes autoritaires et envahissantes.

Extrait de "People Pleasers : Helping Others Without Hurting Yourself" (Les gens qui aiment faire plaisir : aider les autres sans se détruire à soi-même) publié par Broadman & Holman en 2000. Frank E. Seamans est un écrivain pigiste, conférencier et compositeur de chansons vivant à Houston au Texas (USA). Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.